

Lavoir, lieu-dit "des Tuffets"

CONTEXTE HISTORIQUE

L'édifice doit s'inscrire dans une campagne plus vaste de création de fontaines et d'adduction d'eau opérée sur la commune de Saint Robert entre 1851 et 1937.

L'édifice, tel qu'il se présente, pourrait dater de la fin du XIXe siècle. Le captage de la source est peut-être plus ancien. L'abreuvoir peut avoir été aménagé ou restauré dans les années 1930.

La qualité et le soin apporté à l'architecture et aux différentes articulations font de cet ensemble un élément de patrimoine de grande qualité.

Une campagne de sensibilisation et de communication autour de cet élément nous semble justifiée.

DESCRIPTION

Le lavoir est indissociable de la source qui l'alimente en eau. L'ensemble s'organise sur le versant Est d'une colline, de part et d'autre d'un petit chemin communal desservant d'anciennes terres agricoles actuellement en fiches.

Du mur de soutènement émergent trois captages, le principal orifice déverse l'eau dans une petite goulotte monolithique. Un petit canal de dérivation conduit une partie de l'eau dans un abreuvoir, celui-ci, bien qu'étant maçonné avec du béton, semble être construit en pierre. Deux autres captages, dont l'un de petite dimension, se déversent directement dans l'abreuvoir. Les trop-pleins d'eau s'écoulent dans un avaloir. Un canal enterré amène l'eau dans le lavoir.

Le lavoir est implanté sur un remblai; un petit élargissement de la voie permet d'en faciliter l'accès. Le bac est couvert d'une structure à base carrée; deux des côtés sont maçonnés, les deux autres sont ouverts, un pilier en pierre de taille marque l'angle. Deux poteaux en bois, dont les angles sont chanfreinés, permettent le franchissement des poutres.

La structure pyramidale de la toiture a généré la réalisation d'une charpente remarquable. Du poinçon central rayonne un ensemble de contrefiches et de chevrons. Le débord de toiture a été raccourci sur deux des quatre pans afin de faciliter l'accès au bac.

Le bac est constitué de pierres à battre le linge, certaines d'entre elles ont été substituées ou restaurées avec du béton. Le trop-plein d'eau s'écoule par l'arrière du mur nord sous forme d'une "rocaille" recouverte de mousse.

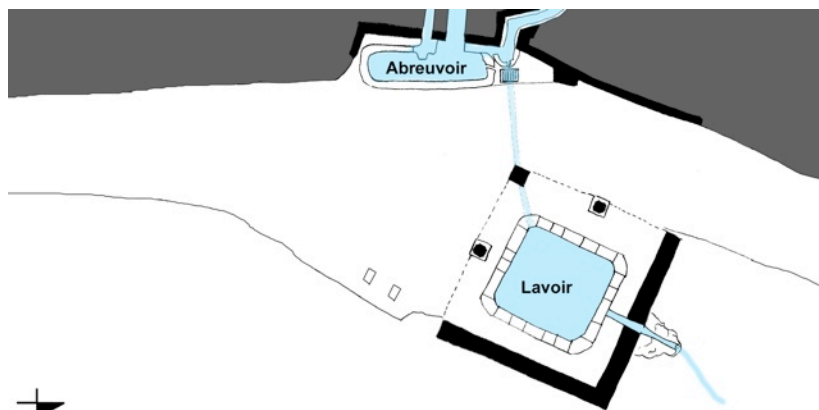
Les abords sont de qualité, à noter la présence d'un noyer.

Des traces d'ancrage dans le sol témoignent de la présence d'un alambic aujourd'hui démantelé.

Vue du chemin avec de part et d'autre le lavoir et l'abreuvoir



Vue du lavoir



Plan schématique



Vue de la sortie du trop-plein d'eau du lavoir sous forme de "rocaille".



Vue de l'abreuvoir et de la source